

Guide pour la préparation des textes alternatifs aux images

Qu'est-ce qu'un texte alternatif ?

Un texte alternatif est la retranscription textuelle d'un contenu non textuel afin de le rendre accessible aux personnes empêchées grâce aux technologies (matériels et systèmes de lecture dédiés aux publics en situation de handicap, ainsi qu'aux appareils de lecture grand public, tels que les synthèses vocales).

L'objectif d'un texte alternatif est de transmettre le sens ou le message porté par l'illustration. Selon le contenu de l'image ou l'intention associée, il ne s'agira pas toujours de décrire systématiquement tous les éléments composant une image.

Textes alternatifs ou textes descriptifs ?

On distingue les textes courts (textes alternatifs) des textes longs (textes descriptifs).

Le texte alternatif

Le texte alternatif est un texte court (< 145 caractères), non structuré (constitué d'un seul paragraphe, sans liste, sans tableau, etc.), qui décrit le contenu visuel (type d'illustration — schéma, graphique, carte, frise, photographie, etc.) et indique où le lecteur trouvera sa description (texte, titre, description longue « ci-dessous », etc.). Il se finit obligatoirement par un point.

Le texte descriptif

Le texte descriptif est un complément au texte alternatif. Il peut être long, complexe et structuré : liste éventuellement complexe, tableau simple (pas de fusion de cellules)... Il vise à décrire précisément le contenu visuel.

Le texte ne doit pas être redondant avec le titre et la légende (si redondance = pas de texte descriptif). Il ne doit pas apporter d'information qui ne serait pas présente dans la figure — il s'agit de mettre tous les lecteurs sur un pied d'égalité, pas d'apporter d'information « exclusive ».

Son style et sa tonalité doivent être en rapport avec celui et celle du texte.

Vous êtes la ou le mieux placé.e pour décrire ce que vous souhaitez montrer dans vos illustrations, et que vous n'avez pas déjà décrit dans votre manuscrit. La rédaction du texte descriptif nécessite donc votre expertise.

Comment rédiger un texte alternatif/descriptif ?

Soyez concis !

On évitera de répéter des informations déjà contenues dans le contexte de l'image — que ce soient le titre ou la note de la figure ou le texte environnant. Une bonne question à se poser est : **quelle est l'information que cette image véhicule et qui n'est pas présente dans le texte ?**

De la même manière, les informations non pertinentes seront ignorées ; on s'abstiendra par exemple de mentionner les éventuelles couleurs si leur présence ne sert qu'à faciliter la lecture de l'image, donc si elles n'apportent pas d'information.

Contextualisez !

La même image peut être décrite de différentes manières selon le contexte.

Il faut passer en revue le texte environnant pour comprendre la fonction de l'image.

Tout en permettant de comprendre la fonction de l'image, cette contextualisation permet d'identifier les informations transmises par l'image qui sont déjà abordées dans le texte.

En synthèse !

- ☐ Les descriptions concises sont à privilégier.
- ☐ Ne pas répéter des informations qui figurent dans le texte adjacent. Si des descriptions existent, par exemple dans les légendes, orienter l'utilisateur vers ces contenus.
- ☐ Évoquer les couleurs uniquement quand elles sont porteuses de sens. Les couleurs arbitraires d'un diagramme en barres, par exemple, ne méritent pas d'être décrites.
- ☐ Privilégier un vocabulaire aussi précis que celui du texte.
- ☐ Éviter d'introduire de nouveaux concepts ou éléments de vocabulaire.
- ☐ Faire en sorte que le style et le vocabulaire employés soient en phase avec ceux du texte environnant.
- ☐ Décrire uniquement ce qui est visible : les éléments formels de l'image et les actions représentées. Éviter toute surinterprétation.
- ☐ Écrire les abréviations et les symboles en entier pour que les lecteurs d'écran puissent les énoncer correctement (« kilogrammes par hectare » au lieu de « kg/ha »).

Comment savoir si son texte alternatif est pertinent ?

Il y a autant de possibilités de textes alternatifs que de personnes les rédigeant. Ce faisant, il n'y a pas un seul texte alternatif pertinent, mais potentiellement plusieurs.

Pour juger de la pertinence d'un texte alternatif, vous devez vous mettre à la place du lecteur empêché. Cachez l'image et vérifiez que la description vous permet de visualiser mentalement l'image (ou demandez à quelqu'un de se livrer à cet exercice). Cela vous permet d'ajuster la description (clarifications, précisions, etc.) si besoin.

Typologie des images

Les images peuvent être des :

- schémas
- graphiques (histogramme, nuage de points, etc.)
- organigrammes
- cartes
- logos
- pictogrammes
- captures d'écran
- photographies
- dessins (humoristique, peinture, etc.)

Les exemples d'illustrations ci-après se veulent une typologie des différentes figures qui se trouvent fréquemment dans les ouvrages que nous publions. Nous avons bien conscience qu'elle est incomplète. Aussi, n'hésitez pas à contacter l'éditrice ou l'éditeur en charge de votre projet afin de trouver ensemble la meilleure manière de décrire textuellement les illustrations qui vous posent problème.

Exemples

1) Schémas

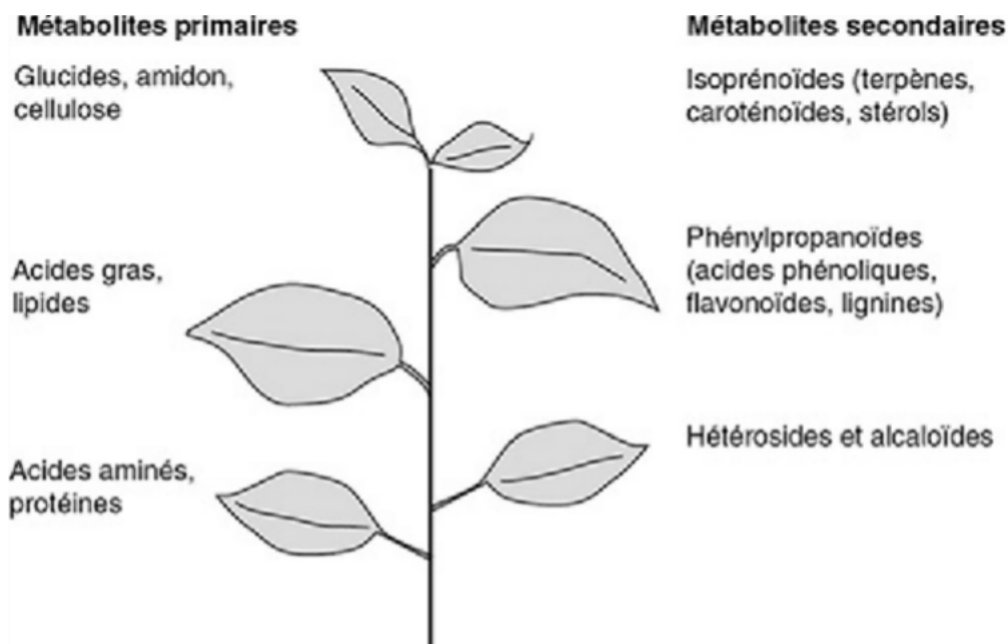


Figure 1. Principales molécules produites par les plantes.

Texte alternatif

Schéma distinguant les métabolites secondaires des métabolites primaires. Description ci-dessous.

[La distinction entre les métabolites primaires et les métabolites secondaires n'apparaît que dans la figure, pas dans le titre ; il y a donc lieu de la mentionner. L'image liste et trie les métabolites, ce que ne font ni le titre, ni le contexte (le texte se contente de les lister « dans le désordre », sans les distinguer) ; un texte descriptif s'impose donc dans la mesure où le texte alternatif actuel + tous les métabolites > 145 caractères — en plus de l'intérêt de les lister sous forme d'énumérations. Enfin, aucun intérêt à décrire la plante dessinée, et aucun intérêt non plus à préciser que les métabolites primaires apparaissent à gauche du schéma et les secondaires à droite.]

Texte descriptif

Les métabolites sont listés de part et d'autre d'un dessin de plante.

Métabolites primaires :

- ☐ glucides, amidon, cellulose
- ☐ acides gras, lipides
- ☐ acides aminés, protéines

Métabolites secondaires :

- ☐ isoprénoïdes (terpènes, caroténoïdes, stérols)
- ☐ phénylpropanoïdes (acides phénoliques, flavonoïdes, lignines)

hétérosides et alcaloïdes

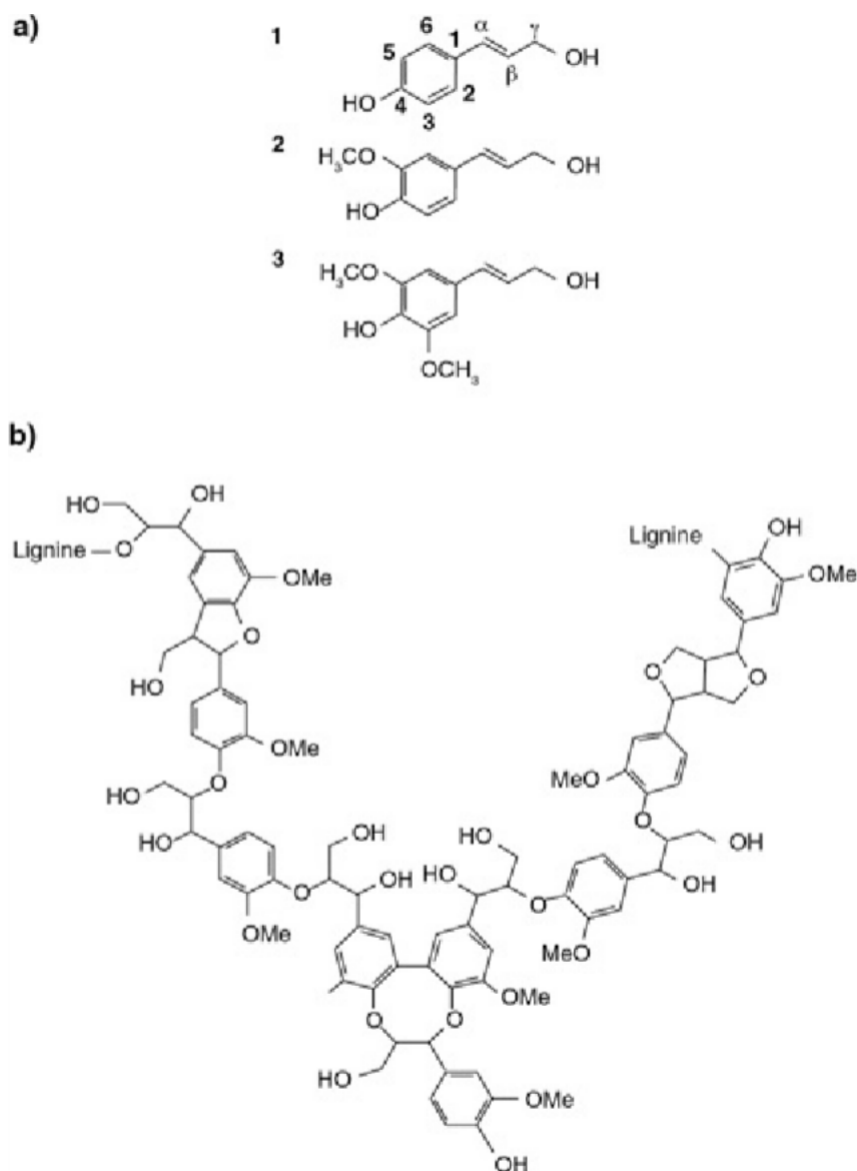


Figure 3. a. Structure de trois monolignols (alcools paracoumarylique, coniférylique et sinapylique). b. Formule générale des lignines.

Texte alternatif

Représentation schématique des structures chimiques.

[Il serait fastidieux de décrire précisément ces structures moléculaires ; l'auteur a placé cette figure pour donner une idée générale de ces molécules. Aucun texte descriptif n'est ici nécessaire.]

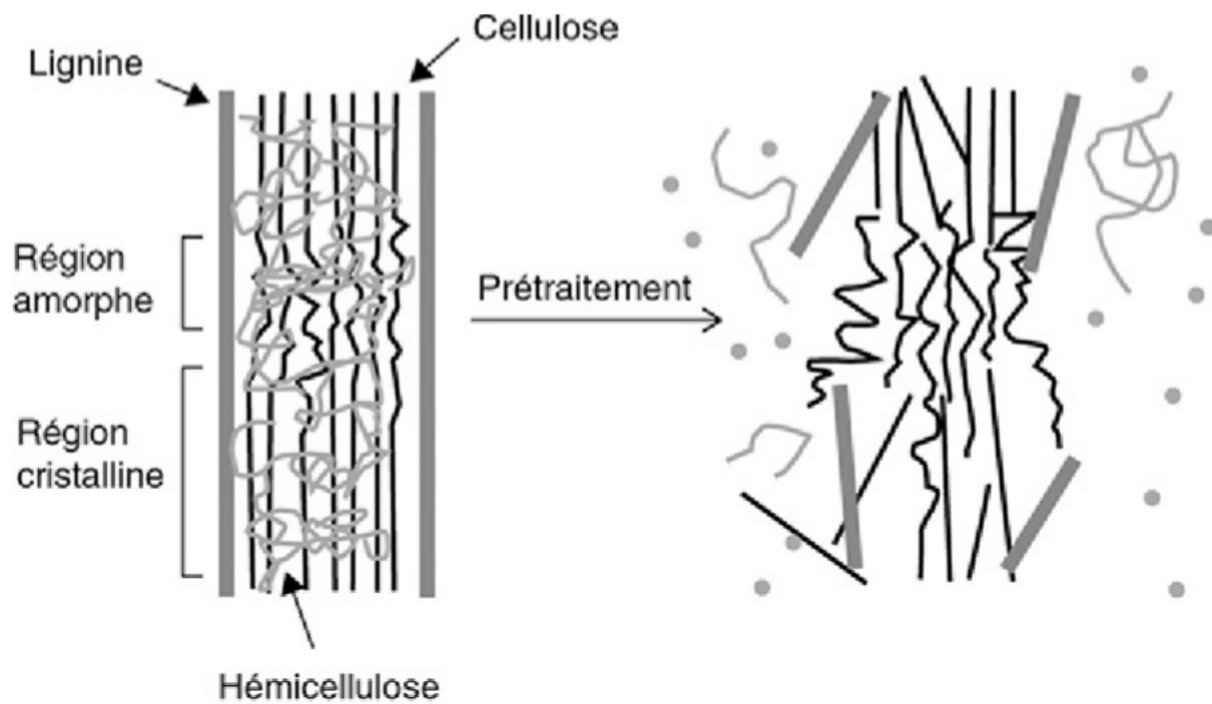


Figure 17. Traitement des fibres lignocellulosiques.

Texte alternatif

Représentation schématique [sous-entendu « du traitement des fibres lignocellulosiques »]. Description ci-dessous.

[Il est inutile d'expliquer que la lignine est représentée par des traits gris épais, la cellulose est à peu près parallèle à la lignine, etc.]

Texte descriptif

Ce schéma montre qu'un prétraitement des fibres lignocellulosiques permet, après désagrégation de la lignine dans les régions amorphe et cristalline, la libération de la cellulose et de l'hémicellulose.

Filtre de rencontre entre
des virus de rongeurs et les humains :
– géographie partagée
– comportement favorisant les contacts

Filtre de compatibilité
entre les virus et les humains :
– capacité des virus à pénétrer
dans l'organisme du nouvel hôte
– capacité des virus à se multiplier
malgré la réponse de l'hôte

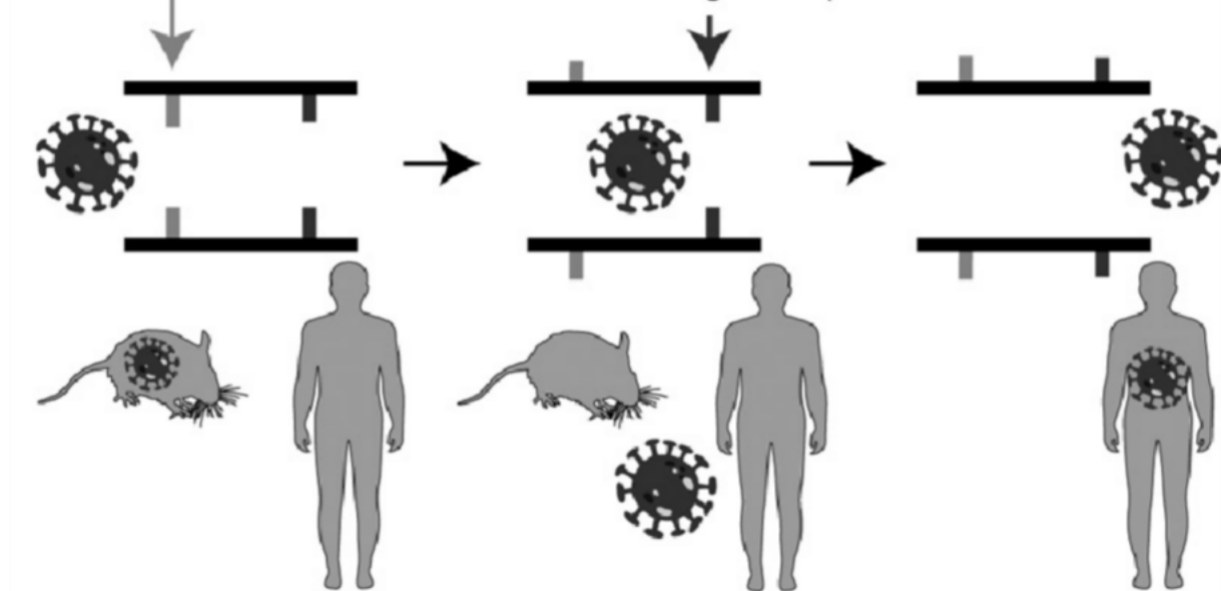


Figure 2. Filtres de rencontre et de compatibilité. Nous avons considéré ici un exemple de virus passant des rongeurs aux humains.

Texte alternatif

Représentation schématique des filtres, associés à la présence du virus chez l'homme et chez le rongeur. Description ci-dessous.

Texte descriptif

Le virus se heurte tout d'abord au filtre de rencontre entre les virus de rongeurs et les humains. Celui-ci peut être levé par une géographie partagée ou un comportement favorisant les contacts.

Une fois ce filtre disparu, le virus en rencontre un second : le filtre de compatibilité entre les virus et les humains. Son contournement dépend de la capacité des virus à pénétrer dans l'organisme du nouvel hôte et à se multiplier malgré la réponse de l'hôte. Le virus peut ensuite contaminer les humains.

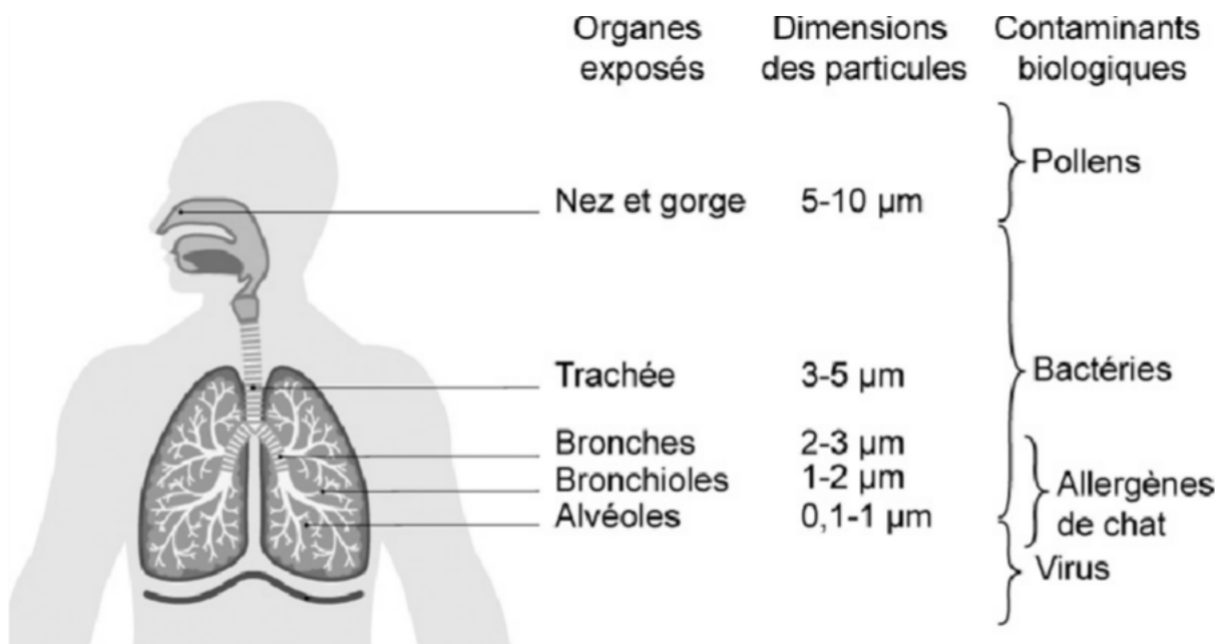


Figure 6. Niveau de pénétration dans l'appareil respiratoire de contaminants biologiques en fonction de leur taille.

Texte alternatif

Schéma, décrit ci-dessous.

[Il n'y a pas que les graphiques, histogrammes et autres nuages de points qui peuvent être décrit au moyen d'un tableau.]

Texte descriptif

En regard de l'appareil respiratoire humain représenté par un schéma, sont listés les contaminants biologiques pouvant s'y trouver et leurs dimensions.

Organes exposés	Dimension des particules	Contaminants biologiques
Nez et gorge	5-10 micromètres	Pollens
Trachée	3-5 micromètres	Bactéries
Bronches	2-3 micromètres	Bactéries, allergènes de chat
Bronchioles	1-2 micromètres	Bactéries, allergènes de chat
Alvéoles	0,1-1 micromètres	Bactéries, allergènes de chat, virus

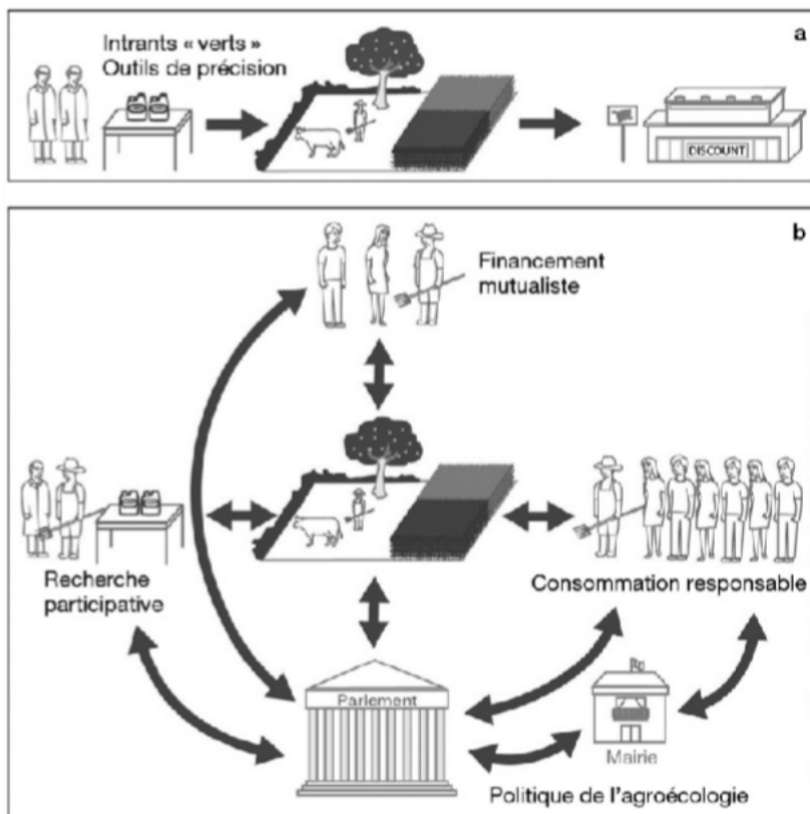


Figure 1. « Agroécologie faible » (a) et « agroécologie forte » (b) (© Le Basic – Matthieu Calame, 2016. *Comprendre l'agroécologie*. Reproduction avec l'autorisation du Basic, lebasic.com).

Texte alternatif

Deux schémas représentant les deux modèles. Description ci-dessous.

[La description de la manière dont sont représentés les deux types d'agroécologie est ici inutile ; c'est le principe général de l'un et l'autre qui mérite d'être décrit.]

Texte descriptif

Le modèle « agroécologie faible », est unidirectionnel : de la recherche vers les agriculteurs, se prolongeant par une valorisation faible d'aliments à prix bas dans la grande distribution.

Dans le modèle « agroécologie forte », l'agriculteur et son exploitation se trouvent au centre d'un système et sont en interrelation avec :

- financement mutualiste
- recherche participative
- politiques publiques (parlement et mairies)
- consommation responsable.

Ces cinq éléments eux-mêmes interagissent entre eux.

2) Graphiques

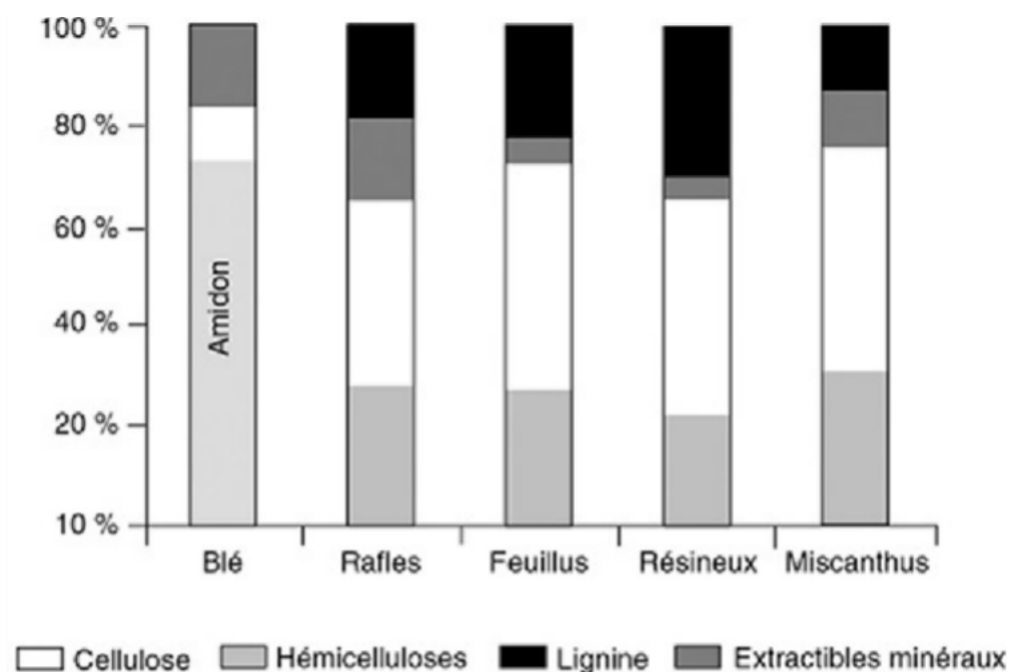


Figure 4. Répartition des composés majeurs lignocellulosiques dans les plantes.

Texte alternatif

Histogramme, décrit ci-dessous.

[Évidemment, un texte descriptif s'impose ici puisqu'on dépassera manifestement 145 caractères. Un tableau des données ayant servi à réaliser ce graphique serait idéal, mais en son absence, on peut indiquer les différences de proportions.]

Texte descriptif

En abscisse, cinq plantes ou types de plantes : blé, rafles, feuillus, résineux et *Miscanthus*.

En ordonnée, de 10 à 100 pour cent.

Le blé contient plus de 70 pour cent d'amidon, de la cellulose et des minéraux extractibles, mais pas de lignine ni d'hémicellulose. Rafles, feuillus, résineux et *Miscanthus* contiennent quant à eux des proportions d'hémicellulose et de celluloses quasiment semblables, environ 20 pour cent. La quantité relative de lignine dans les résineux, plus de 30 pour cent, elle, est plus importante, alors que rafles et *Miscanthus* contiennent une plus grande quantité de minéraux extractibles (autour de 10-15 pour cent contre moins de 5 pour cent pour les résineux).

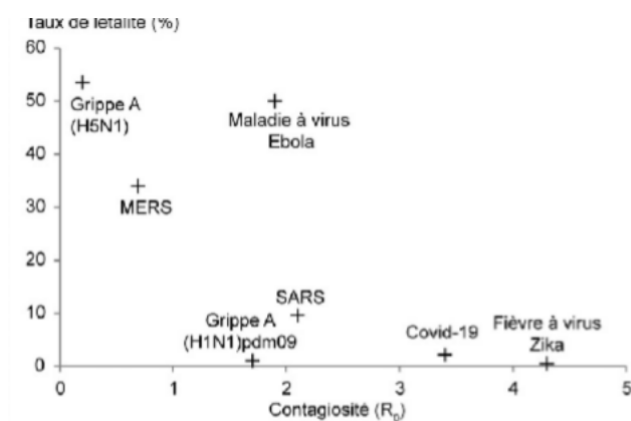


Figure 4. Taux de reproduction de base (R_0) et taux de létalité (nombre de morts/nombre de malades) chez les humains pour quelques zoonoses.

MERS-CoV : coronavirus du syndrome respiratoire du Moyen-Orient, ou *Middle-East Respiratory Syndrome* en anglais.

SARS : syndrome respiratoire aigu sévère (de 2002-2003) ou *Severe acute respiratory syndrome* en anglais.

Ces nombres, issus de la littérature, sont une indication et varient suivant les contextes. D'après diverses sources

([doi:10.3934/mbe.2019174](https://doi.org/10.3934/mbe.2019174) ; [doi:10.1016/S1473-3099\(16\)00153-5](https://doi.org/10.1016/S1473-3099(16)00153-5) ; [doi:10.1016/S1473-3099\(20\)30484-9](https://doi.org/10.1016/S1473-3099(20)30484-9) ; [doi:10.1097/EDE.0b013e3182a67448](https://doi.org/10.1097/EDE.0b013e3182a67448) ; [doi:10.1056/NEJMSr1513109](https://doi.org/10.1056/NEJMSr1513109) ; <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/ebola-virus-disease> ; https://reacting.inserm.fr/wp-content/uploads/2020/10/COREB_REACTing_13102020-compress%C3%A9.pdf ; <https://www.who.int/news-room/commentaries/detail/estimating-mortality-from-covid-19> ; [doi:10.1016/j.envres.2020.109114](https://doi.org/10.1016/j.envres.2020.109114) ; [doi:10.1016/j.jid.2019.08.033](https://doi.org/10.1016/j.jid.2019.08.033)).

Texte alternatif

Graphique en nuage de points avec en abscisse la contagiosité (R_0) et en ordonnée le taux de létalité en pour cent. Données ci-dessous.

[Un tableau de données est le meilleur moyen de décrire ce graphique.]

Texte descriptif

Zoonose	Taux de reproduction de base (R_0)	Taux de létalité (%)
Grippe A (H5N1)	1	60
Maladie à virus Ebola	1,9	50
MERS	0,5	35,6
SARS	2,8	9,6
Grippe A (H1N1)pdm09	1,5	0,2
Covid-19	3,3	< 1,5
Fièvre à virus Zika	4,2	3

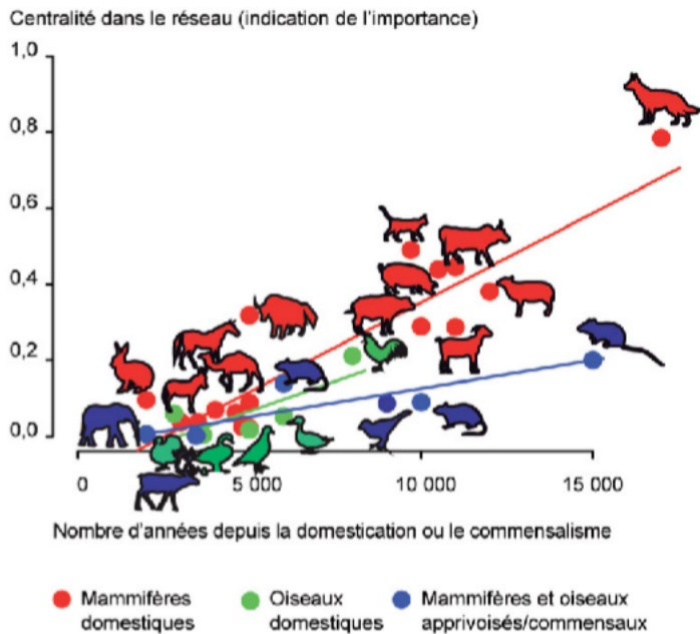


Figure 5. Durée de la domestication et zoonoses.

Relation entre le nombre d'années depuis la domestication ou le commensalisme et la centralité (indicateur de l'importance) des agents zoonotiques par espèce d'hôtes dans le réseau de partage avec l'ensemble des autres espèces d'hôtes et des humains. Mammifères domestiques : chien (*Canis familiaris*), chat (*Felis catus*), yak (*Bos grunniens*), zébu (*Bos indicus*), vache (*Bos taurus*), buffle (*Bubalus bubalis*), porc (*Sus scrofa*), mouton (*Ovis aries*), chèvre (*Capra hircus*), cheval (*Equus caballus*), âne (*Equus asinus*), dromadaire (*Camelus dromedarius*), chameau (*Camelus bactrianus*), lapin (*Oryctolagus cuniculus*) ; oiseaux domestiques : canard domestique (*Anas platyrhynchos*), oie domestique (*Anser anser*), poule (*Gallus gallus*), pigeon domestique (*Columba livia*). Apprivoisés/commensaux : renne (*Rangifer tarandus*), éléphant d'Asie (*Elephas maximus*), rat surmulot (*Rattus norvegicus*), rat noir (*Rattus rattus*), souris domestique (*Mus musculus*), moineau domestique (*Passer domesticus*) (© S. Morand).

Texte alternatif

Graphique dont les points sont des dessins d'animaux. Description ci-dessous.

[En l'absence des données, la relation des groupes avec les humains peut être décrite.]

Texte descriptif

En abscisse, le nombre d'années depuis la domestication ou le commensalisme.

En ordonnée, la centralité dans le réseau (indication de l'importance).

Les espèces sont classées en trois catégories : les mammifères domestiques, les oiseaux domestiques et les mammifères et oiseaux apprivoisés/commensaux.

Plus une espèce a des relations anciennes avec les hommes et plus les agents pathogènes qu'elle héberge sont partagés avec l'ensemble des espèces d'hôte et les humains. Cette relation est plus forte pour les mammifères domestiques, un peu moins pour les oiseaux domestiques et moins forte pour les mammifères et oiseaux apprivoisés/commensaux.

3) Organigrammes

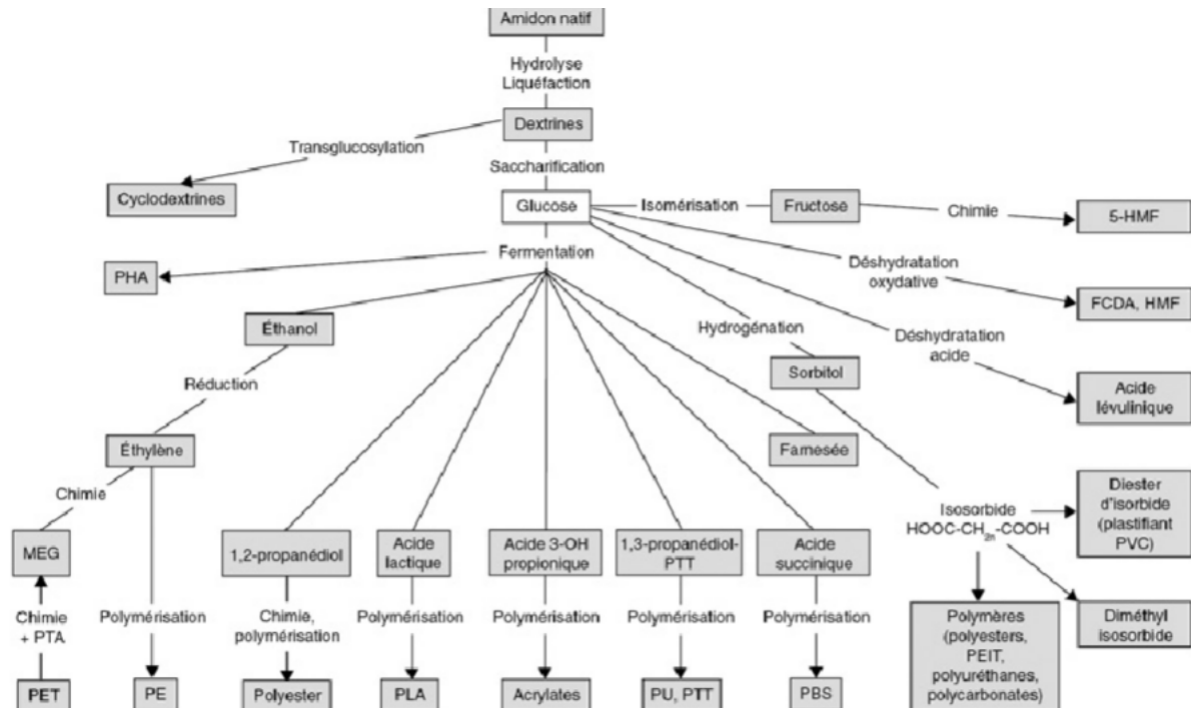


Figure 8. Schéma des voies de biochimie industrielle de synthèse de composés issus de l'amidon.

FCDA (acide furane-dicarboxylique) ; HMF (hydroxy-méthyl-furfural) ; MEG (monoéthylène-glycol) ; PBS (polybutylène-succinate) ; PE (polyéthylène) ; PEIT (polyéthylène-isosorbide-téréphtalate) ; PET (polyéthylène-téréphtalate) ; PHA (polyhydroxyalcanoate) ; PLA (acides polylactiques) ; PTT (polytriméthylène téréphtalate) ; PU (polyuréthane), PVC (chlorure de polyvinyle) (Tayeb *et al.*, 2015a).

Texte alternatif

Organigramme partant de l'amidon. Description ci-dessous.

[Les organigrammes se prêtent souvent bien à la description sous forme de liste à plusieurs niveaux. La note précisant la signification des différents sigles et acronymes, il est inutile d'y revenir. En plus de décrire cette figure de manière exhaustive (toutes les étiquettes + les réactions ou procédés vont de l'une à l'autre), il faut s'efforcer d'éviter les répétitions (« ... donne... ») tout en restant précis.]

Texte descriptif

Par hydrolyse ou liquéfaction, l'amidon est transformé en dextrines qui, par transglucosylation, produisent des cyclodextrines. La saccharification des dextrines donne du glucose qui peut être transformé en d'autres molécules, selon le traitement qu'il subit :

- par isomérisation, on obtient du fructose qu'un procédé chimique transforme en 5-HMF ;
- par déshydratation oxydative, il devient du FCDA et du HMF ;
- sa déshydratation en milieu acide produit de l'acide lévulinique ;

- son hydrogénation aboutit à la synthèse de sorbitol, lui-même pouvant être transformé en isosorbide $\text{HOOC-CH}_{2n}\text{-COOH}$. Ce dernier est source de :
 - diester d'isosorbide (un plastifiant PVC)
 - diméthyl isosorbide
 - divers autres polymères comme le polyester, le PEIT de polyuréthanes et de polycarbonates.

La fermentation du glucose est source de PHA ainsi que d'éthanol, dont la réduction produit de l'éthylène qui donne après polymérisation du polyéthylène. L'éthylène peut également conduire, par un procédé chimique, à la production de MEG. Le MEG peut aussi être obtenu par réaction chimique de PET en présence de PTA.

La fermentation du glucose peut donner :

- du 1,2-propanédiol, dont la chimie ou la polymérisation donne du polyester ;
 - de l'acide lactique, lui-même permettant la production de PLA par polymérisation ;
 - de l'acide 3-OH propionique dont la polymérisation donne des acrylates ;
 - du 1,3-propanédiol-PTT qui, toujours par polymérisation, donne du PU et du PTT ;
 - de l'acide succinique polymérisable, permettant d'obtenir par polymérisation du PBS ;
- et de la farnesée.
-

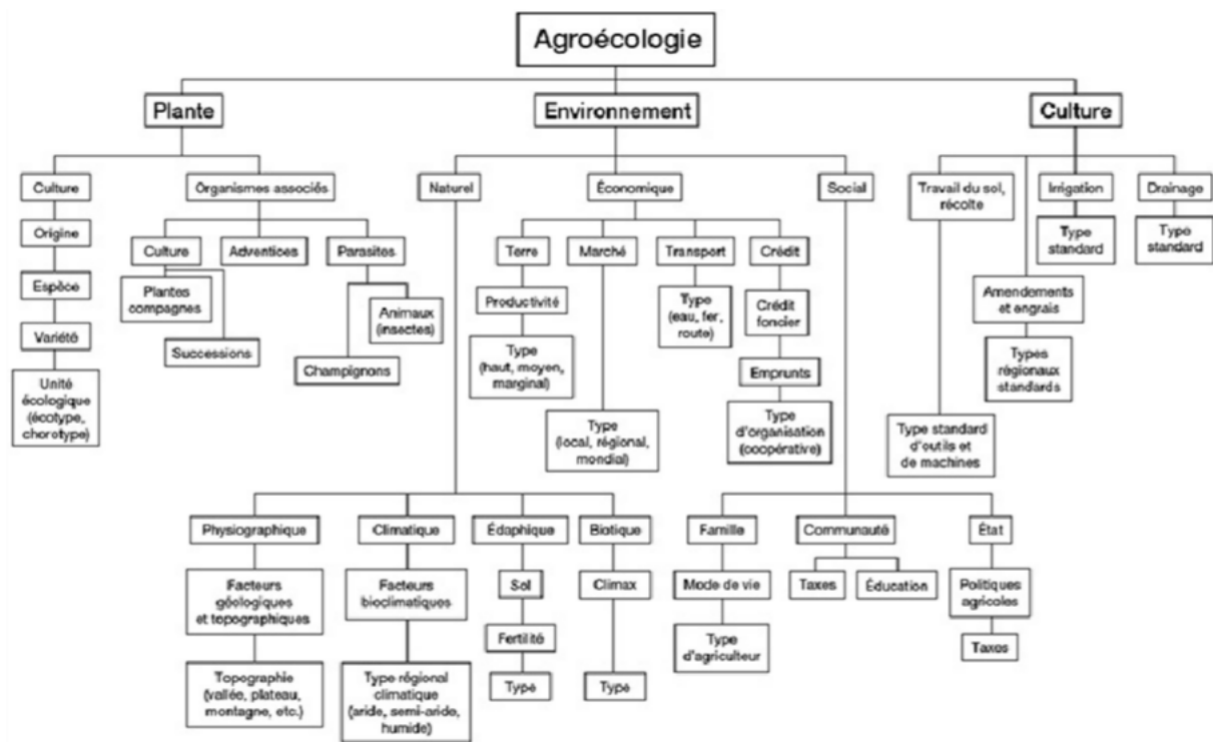


Figure 2. Les trois piliers de l'agroécologie, d'après Bensin (1938).

Autour de la plante, la notion de chorotype apparaît aux côtés d'écotype (en bas à gauche) et d'une communauté d'espèces ; l'environnement intègre aussi des composantes économiques et sociales (au centre) ; les techniques culturales restent centrées sur la mise au point de standards régionaux (à droite).

Texte alternatif

Organigramme partant de l'agroécologie. Description ci-dessous.

[Comme pour l'organigramme de la figure 8 plus haut, les listes à plusieurs niveaux permettent de bien rendre compte de ce type de figures. Celle-ci sera plus complexe que la précédente, mais les appareils de lecture gèrent en principe très bien les listes structurées pourvu qu'elles soient correctement formatées — au moyen des outils de Word et non de manière « artificielle ».]

Texte descriptif

1. Agroécologie

a. Plante

- Culture
 - i) Origine
 - ii) Espèce
 - iii) Variété
 - iv) Unité écologique (écotype, chorotype)
- Organismes associés
 - i) Culture
 - a. Plantes compagnes
 - b. Successions
 - ii) Adventices
 - iii) Parasites
 - a. Champignons

b. Animaux (insectes)

b. Environnement

- Naturel
 - i) Physiographique
 - a. Facteurs géologiques et topographiques
 - b. Topographie (vallée, plateau, montagne, etc.)
 - ii) Climatique
 - a. Facteurs bioclimatiques
 - b. Type régional climatique (aride, semi-aride, humide)
 - iii) Édaphique
 - a. Sol
 - b. Fertilité
 - c. Type
 - iv) Biotique
 - a. Climax
 - b. Type
- Économique
 - i) Terre
 - a. Productivité
 - b. Type (haut, moyen, marginal)
 - ii) Marché
 - a. Type (local, régional, mondial)
 - iii) Transport
 - a. Type (eau, fer, route)
 - iv) Crédit
 - a. Crédit foncier
 - b. Emprunts
 - c. Type d'organisation (coopérative)
- Social
 - i) Famille
 - a. Mode de vie
 - b. Type d'agriculteur
 - ii) Communauté
 - a. Taxe
 - b. Éducation
 - iii) État
 - a. Politiques agricoles
 - b. Taxes

c. Culture

- Travail du sol, récolte
 - i) Type standard d'outils et de machines
 - Amendements et engrais
 - i) Types régionaux standards
 - Irrigation
 - i) Type standard
 - Drainage
 - Type standard
 -
-

4) Cartes

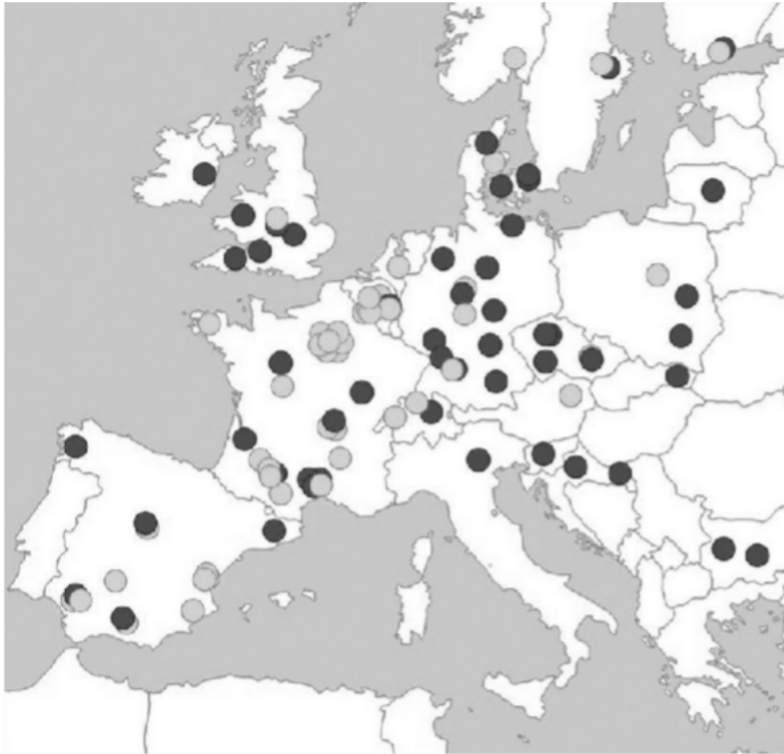


Figure 9. Cartographie des acteurs de la recherche et de la formation en agroécologie en Europe (source : Nicot *et al.*, 2018).

Acteur présent de la recherche (en gris foncé) Acteur de la formation (en gris clair)

Chaque point représente un acteur. Deux points superposés symbolisent soit deux acteurs situés dans la même ville, soit un même acteur présent à la fois dans le secteur de la recherche (en gris foncé) et dans le secteur de la formation (en gris clair) (cas d'enseignants-chercheurs), comme à Liège et à Louvain (BE), Helsinki (FI), Lyon, Paris et Toulouse (FR), Göttingen et Stuttgart (DE), Séville (ES), Uppsala (SE) et Coventry (GB). À noter que l'université d'Aarhus (DK) possède deux sites de recherche en agroécologie en plus d'un parcours de formation (à Aarhus). Cette carte rend également compte des acteurs historiques n'exerçant plus actuellement en agroécologie, comme à Maynooth (IR) et Devon (GB).

Texte alternatif

Carte de l'Europe, décrite dans la légende.

5) Logos



Texte alternatif

Logo de La Via Campesina

Bibliographie

Document de synthèse : Mise en accessibilité des images dans les EPUBs, Syndicat national de l'édition, Commission Numérique, Groupe Normes et Standards, Octobre 2022.

Comment décrire les images ? Adaptation française par l'Association BrailleNet du guide « Image Descriptive Guidelines » du DIAGRAM Center, 2015, <http://diagramcenter.org/table-of-contents-2.html>

<https://www.accessiblepublishing.ca/pratiques-recommandees-epub/>

Plateforme Inclusive Publishing in Practice (IPI) :

<https://www.inclusivepublishinginpractice.org/#/desktop/workspaces/open/doc/resources/home>